

Il y a dix ans, l'Imprimerie nationale a changé de statut, devenant une société anonyme. Constituant une entité à part, son patrimoine historique – dont le fleuron est son Cabinet des poinçons, riche de 500 000 pièces classées –, se trouve aujourd'hui menacé de tomber dans l'oubli. Christian Laucou, entre autres, « typographe et homme de lettres, ce qui revient au même », évoque ici cette situation.

Imprimerie nationale... et au-delà.

« 2005 : Déménagement du site parisien et séparation de l'ensemble du Patrimoine du reste du groupe Imprimerie nationale ». La lecture de cette information neutre pourrait nous laisser croire un instant que l'Imprimerie nationale ne connaît qu'une restructuration

ordinaire, comme bon nombre de grosses sociétés. Il n'en est pas tout à fait ainsi. Les locaux de la rue de la Convention sont vendus à un marchand de biens américain qui en prend possession en juin 2005. Si le département « industriels » parisiens déménage à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne), les ateliers

patrimoniaux ne savent pas où aller. Faute de locaux, la mise en caisse du Cabinet des poinçons et de la bibliothèque a commencé et l'on s'oriente vers un lieu de stockage « provisoire », où nulle production ne sera possible. Or, si l'on se souvient que dans notre beau pays, le provisoire peut durer indéfiniment, l'on peut être en droit de s'inquiéter sur l'avenir d'un patrimoine accumulé, augmenté et entretenu depuis plus de cinq siècles. Le classement monument historique permet la conservation, mais il n'oblige pas au fonctionnement, ni à la vie ! Ce patrimoine est unique au monde et, de ce fait, il n'appartient pas seulement à la France, il entre – même si nul n'en a encore décidé ainsi – dans le patrimoine de l'humanité.

On pourrait, bien sûr, ne pas déplorer une telle situation. On a pu entendre certains chercheurs se réjouir de l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie : « Ça fait toujours ça de moins à étudier ! » En effet... mais s'il est vrai que nous avons bien trop de choses à étudier, à découvrir et à comprendre, rien ne nous empêche

de léguer à nos successeurs une part de nos ignorances afin qu'ils en réduisent le champ.

On pourrait également évoquer l'argument financier. Jean-Luc Violla, le pénultième directeur de l'Imprimerie nationale, ne disait-il pas, dans une lettre du 24 mai 2000 à Marylise Lebranchu : « *En termes économiques, le secteur patrimonial de l'Imprimerie nationale représente un coût global annuel de fonctionnement de 10 millions de F [1,525 M€] environ pour des recettes inférieures à 2 millions de F [0,305 M€].* »

GUTENBERG CHASSÉ PAR L'INFORMATIQUE

Les chiffres ne sont pas glorieux, s'ils sont avoués, c'est qu'ils sont justes et il y a de fortes chances pour que, quatre ans après, rien n'ait réellement changé sur ce point. 1,2 M € de pertes annuelles à payer par les contribuables... de quoi réfléchir. D'autant que le secteur patrimonial est comme cet ouvrage de Balzac, édité par l'Imprimerie nationale avec un appareil critique de Madeleine Ambrière, 12 illustrations de Jean Bernadac,

Royale, impériale et nationale

L'Imprimerie nationale en quelques dates.

1538 : François 1^{er} nomme l'Allemand Conrad Néobar Imprimeur du Roy pour le grec. Robert Estienne lui succède en 1540 ; il est également imprimeur royal pour le latin, l'hébreu et le grec. Il commande à Claude Garamont la gravure de trois corps de caractères romains, ainsi que des grecs liés, les « Grecs du Roi », d'après un manuscrit du calligraphe royal Ange Vergèce.

1640 : Louis XIII et Richelieu créent l'Imprimerie royale et l'installent au Louvre. Il s'agit alors de « multiplier les belles publications utiles à la gloire du Roi, au progrès de la religion et à l'avancement des Lettres ».

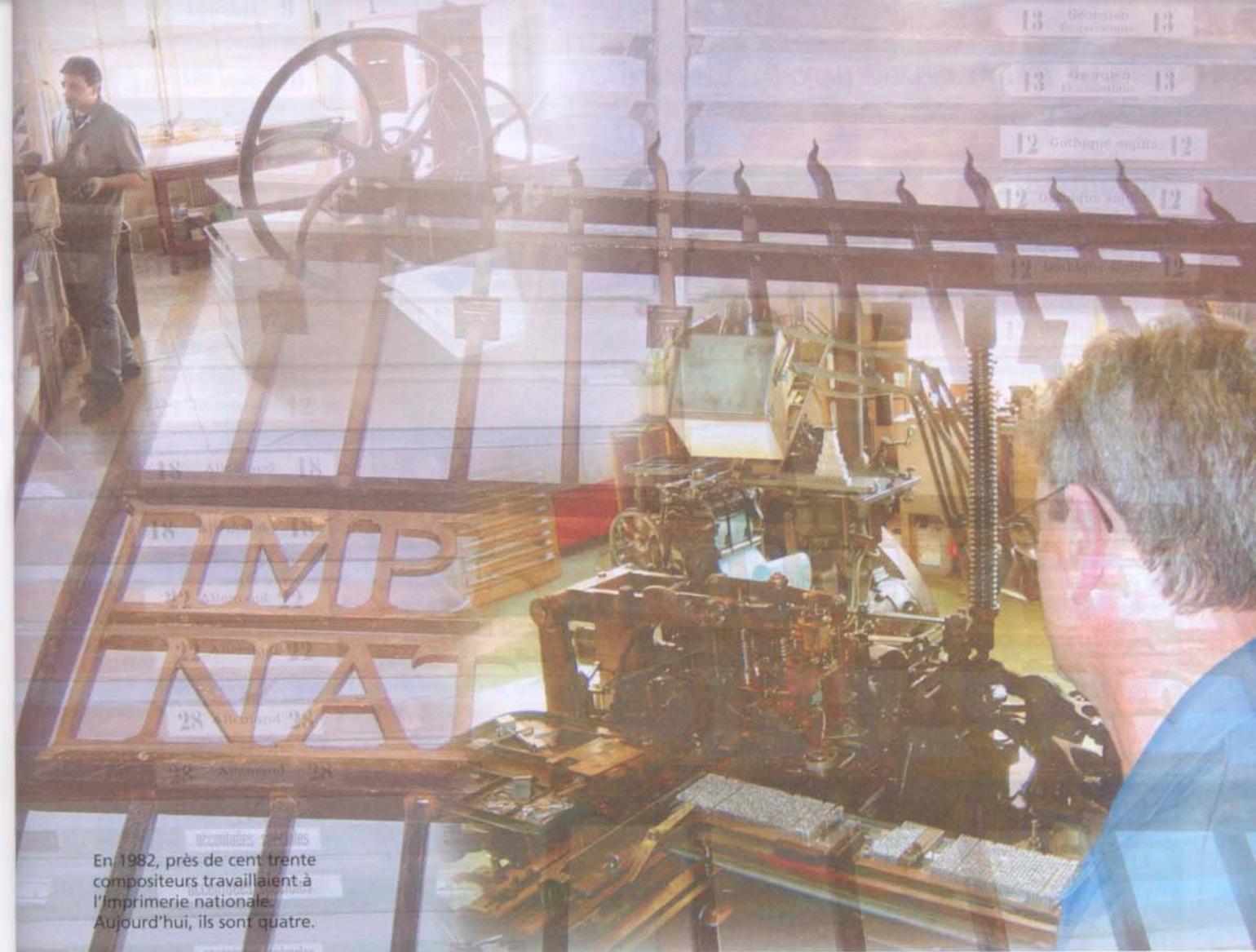
1792-1870 : L'Imprimerie royale devient tour à tour Imprimerie nationale exécutive, Imprimerie de la République, Imprimerie impériale, Imprimerie royale, Imprimerie du Gouvernement, Imprimerie nationale, Imprimerie impériale. En 1870, elle redevient Imprimerie nationale et ne change plus de nom.

1921 : Installation dans les bâtiments du 27, rue de la Convention.

1994 : Afin de respecter les lois européennes interdisant les monopoles d'état, l'Imprimerie nationale change de statut pour devenir une Société Anonyme, à capitaux d'État.

2004 : Création d'une nouvelle entité au sein de l'Imprimerie nationale : l'Atelier du livre d'art et de l'estampe, patrimoine de l'Imprimerie nationale.

2005 : Déménagement du site parisien et séparation de l'ensemble du Patrimoine du reste du groupe Imprimerie nationale.



En 1982, près de cent trente compositeurs travaillaient à l'Imprimerie nationale. Aujourd'hui, ils sont quatre.

composé à la main en Marcellin-Legrand et soldé à 22,71 € : c'est une peau de chagrin. En témoigne Christian Paput, graveur et responsable du Cabinet des poinçons de l'Imprimerie nationale: « Il y a vingt-deux ans, en 1982, environ cent trente compositeurs travaillaient dans les galeries de l'Imprimerie nationale, aujourd'hui ce sont quatre personnes

qui se partagent le travail de composition en langue française et en langues orientales. Malgré l'amorce de la formation de personnel dans ce secteur, il n'y a plus de fondeur en permanence pour réagir à la demande des compositeurs. Les imprimeurs typographes, au nombre de 330 en 1973, n'étaient plus que 13 en 1988 et ne sont plus aujourd'hui que 4. » Triste bilan mais,

si l'on y réfléchit bien, bilan logique. En vingt-cinq ans, la révolution informatique a balayé sans scrupules ce qui restait de cinq siècles de révolution guttenbergienne. Le monde du livre s'est déculturé avec avidité comme s'il n'attendait que cela, sans espoir de retour, sans un regard vers ce qui avait creusé les fondations de son art.

Que faire alors? Baisser les

bras? Couper définitivement la courroie de transmission de certains savoir-faire qu'il sera impossible de retrouver si on les perd? Ne pas se faire plus royaliste que le roi et laisser le temps et l'État français enterrer définitivement ce dernier bastion de cinq siècles de culture? La France, face à l'étranger, n'en est pas à un ridicule près... elle qui se prévaut – cocorico! – de

Librairie Cart-Tanneur

Didier Cart-Tanneur, libraire expert CNE

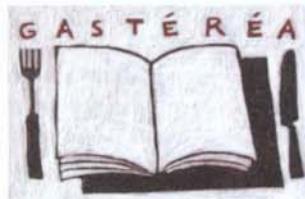
Livres anciens sur les fleurs & les jardins

(Botanique - Flores - Art des jardins - Sciences naturelles)

Achats - Ventes - Expertises
- catalogues sur demande -

10, rue des Sœurs - 89580 MIGÉ
Tél.: 03 86 41 78 45 - Fax : 03 86 41 70 99
E-mail : carttanneurd@magic.fr

Livres anciens et modernes



Gastronomie
Œnologie
Littérature
gourmande

Catalogue n°1 sur demande

rue Cité-Derrière 3, CH-1005 Lausanne - tél. +41 21 312 28 23
gasterea@urbanet.ch

Soixante-dix écritures différentes

Le patrimoine traditionnel de l'Imprimerie nationale en quelques chiffres.

Au Cabinet des poinçons, 500 000 pièces classées monuments historiques :

- 230 000 poinçons en acier, dans plus de 70 écritures différentes, remontant, pour les plus anciens, à François 1^{er} et comprenant les polices typographiques exclusives de l'Imprimerie nationale: Garamont (pour François 1^{er}), Grandjean (ou Romain du Roi pour Louis XIV), Luce (pour Louis XV), Didot (pour Napoléon 1^{er}), Marcellin-Légrand (pour Charles X), Jaugeon (Arthur Christian, directeur IN), Gauthier (André Brignole, directeur IN),
- 151 000 matrices en cuivre,
- 224 000 idéogrammes chinois gravés sur bois,
- 15 000 bois d'affiches,
- 1 300 bois gravés,
- 3 000 cuivres de taille-douce,
- 2 500 fers à dorer.

Dans les ateliers :

- 300 tonnes de caractères typographiques dans plus de 70 polices différentes,
- près de 100 machines destinées à fabriquer les éléments nécessaires à la composition (dont des fondeuses traditionnelles de caractères et des fondeuses monotype et linotype), à imprimer dans les divers procédés (typographie, taille-douce, lithographie, phototypie) ou à façonner, dont les plus anciennes remontent au XVIII^e, voire au XVII^e pour certains petits matériels.

Dans la bibliothèque :

- une collection de 5 000 ouvrages spécialisés sur l'imprimerie et l'histoire du livre,
- 30 000 volumes édités ou acquis depuis 1538.



son riche passé et de son exception... comment déjà?... ah oui... culturelle!

L'Imprimerie nationale, intéressée au premier chef, tente un auto-sauvetage de dernière minute. Elle en confie les modalités de règlement à Éric de Chazourne, ancien directeur commercial de l'IN, qui s'en acquitte dans son rapport *Pour sauver le patrimoine de l'Imprimerie nationale*.

UNE MOBILISATION INTERNATIONALE

La solution trouvée est loin d'être inintéressante mais c'est une solution interne à l'Imprimerie nationale et donc soumise, si ce n'est à une rentabilité avérée, du moins à un équilibre budgétaire fondé à la fois sur des ressources propres, sur des subventions d'état et/ou sur un hypothétique mécénat d'entreprise. Peut-on obtenir l'équilibre dans de telles conditions? Et apparaît un autre écueil: la

solution, en raison de son fonctionnement interne, manque un peu d'élévation et de développement.

Après l'essoufflement du Comité pour le Conservatoire du livre qui, sous la houlette diligente de l'Américain dijonnais David Mus, de Christian Paput et de Paul-Marie Grinevald (maintenant ex-conservateur de la bibliothèque de l'IN)

s'agitait en vain depuis 2000 face au mutisme et à l'inertie des pouvoirs publics, l'Imprimerie nationale allait enfin pouvoir mourir de sa belle mort sans que personne ne vienne l'embêter. Mais un article écrit par André Guillaume, professeur d'histoire des techniques au CNAM, dans *Le Monde* du 1^{er} juin 2004 vint relancer l'affaire et fédérer derrière lui un groupe de passionnés, professionnels ou non, que la situation du département patrimonial de l'Imprimerie nationale ne laissait pas indifférents et qui décidèrent d'agir. La Commission PATIN (PATrimoine IN) naissait ainsi.

Une pétition internationale⁽¹⁾ (actuellement traduite en 18 langues) est lancée sur un site Internet hébergé par l'association Graphé⁽²⁾. Plus de 10 000 signatures, tant en



L'INEFFABLE LA FONTAINE

Livre-album d'une folle originalité qui contient, outre une quarantaine de fables sélectionnées, autant d'illustration du peintre François Arnaud, ainsi que les textes originaux qui ont inspiré *La Fontaine*. Le tout enchâssé dans une mise en page élégante et dynamique et agrémenté de parallèles contemporains redevables à la plume de Gilbert Salachas. On appréciera, en prime, les nombreuses "pochettes surprises" qui perturbent de leur humour saugrenu le classicisme de cet hommage au plus grand des poètes-fabulistes français. On y rencontre Orson Welles, Fellini, Laurel et Hardy, Jean Cocteau et on y découvre quelques savoureux pastiches. Ces fantaisies n'enlèvent rien au sérieux de ce vibrant monument élevé à la gloire de *La Fontaine*.

210 x 297 mm, 128 pages, bichromie. Prix : 28,20 €. À commander à ATELIER AKIMBO, 22 av. porte Brunet, 75019 Paris. 01 42 03 18 96

TIRAGE DE TÊTE

Série numérotée et limitée à 100 exemplaires signés par l'auteur-éditeur enrichie d'une œuvre originale de François Arnaud.

Prix : 280 €

Visitez le site www.akimbo.fr
email : editions@akimbo.fr



Ci-dessus : casses entr'ouvertes. A gauche, en haut : poinçons de capitale et de signes de ponctuation, gravés à la main et destinés à frapper la matrice. En bas : composition typographique en tibétain.

France qu'à l'étranger ont d'ores et déjà été obtenues. Et tous ces doigts étrangers, disséminés partout dans le monde, qui ont cliqué sur une page Web pour ajouter un nom à la pétition sont autant de doigts accusateurs pointés vers l'État français pour lui reprocher d'enterrer un patrimoine irremplaçable.

Mais une pétition ne serait rien, ou pas grand-chose, si elle n'était étayée par un solide projet. Initié par Jacques André, directeur de recherche à l'Institut de recherche en informatique et en automatique, le projet reprend les principes du Conservatoire du livre de feu le Comité qu'il étend et qu'il définit précisément. Le CITE (Conservatoire de l'Imprimerie, la Typographie et l'Écrit), qu'il soit concentré en un lieu unique ou éclaté en plusieurs lieux, verrait définir ses missions dans quatre domaines : la formation (diplômante ou permanente), la recherche, la conservation d'un patrimoine matériel et des

savoir-faire qui lui sont liés et la diffusion de la culture artistique et technique. Le CITE intégrerait, cela va sans dire, le patrimoine de l'IN pour le faire vivre et fructifier mais pas lui seulement. On pourrait y adjoindre des laboratoires d'étude et de recherches sur tous les procédés d'impression, tant modernes qu'anciens et abandonnés, sur les techniques d'obtentions d'images, sur la transmission de tours de mains et de savoir-faire de métiers rares (Michel Duval, marbreur internationalement connu, est mort sans révéler ses tours de main) ou en voie de disparition (la dorure sur tranche, la phototypie).

Alors, le CITE, une utopie ? Peut-être pas. Beaubourg eut son Pompidou, la Très Grande Bibliothèque, son Mitterrand... au tour de qui ? La solution pourrait bien n'être pas franco-française, mais européenne... ou plus largement internationale. ●

Christian Laucou

Source: Rapport *Pour sauver le patrimoine de l'imprimerie nationale*, par Éric de Chazourne, du groupe IN. Le texte complet de ce rapport est disponible parmi d'autres documents écrits ou photographiques sur le site Internet <http://www.garamonpatrimoine.org>.

⁽¹⁾ www.garamonpatrimoine.org/petition.html.

⁽²⁾ Graphé, association pour la promotion de l'art typographique - 78 rue des Ormes - 93230 Romainville.



Achat-Vente-Expertise

Autographes
Documents historiques
Beaux livres anciens

LIBRAIRIE ABBAYE - PINAULT

27 et 36 rue Bonaparte - 75006 Paris
Tél. : 01 43 54 89 99 - 01 46 33 04 24 - Fax : 01 43 29 81 69
E-mail : Abbaye-PINAULT@wanadoo.fr



LIBRAIRIE AUGUSTE BLAIZOT

164, Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris
Tél. 01 43 59 36 58

Éditeur d'Art
MAISON FONDÉE EN 1840

**Livres rares anciens
et modernes**
Éditions originales
Livres illustrés
Reliures décorées
Achat au comptant

Catalogues périodiques sur demande
Direction des ventes publiques - Expertises - Partages

e-mail : blaizot@wanadoo.fr
[http:// www.blaizot.com](http://www.blaizot.com)

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

ACHAT-VENTE PAR CORRESPONDANCE & SUR www.E-Broeante.com
(Au fil de l'eau et des demandes et Ventes Sur Offres Semestrielles cataloguées)

Fred GORDON - 114 Rue des Pyrénées - 75020 PARIS N°Vert 0 800 300 113



Des Photographies

des XIX^e et XX^e siècles
Sylvain Calvier
21, rue Saint-Paul - 75004 Paris
Tél/Fax : 01 48 87 69 27
www.desphotographies.com

Ancienne Librairie GANGLOFF

20, place de la Cathédrale
67000 STRASBOURG

Livres anciens & modernes
Régionalisme Alsace / Livres en Allemand

Tél. 03 88 32 40 52 / Fax 03 88 32 13 03
librairie-gangloff@wanadoo.fr